

ويقولون في ضربهم *جاء فلان جاء فلان* وكذلك ايضا في البابين الثاني والثالث وبخارج الباب الاول دكاكين يقعد عليها الجلاّدون وهم الذين يقتلون الناس فان العادة عندهم انه متى امر السلطان بقتل احد قُتل على باب المشور ويبقى هنالك ثلاثا وبين البابين الاول والثاني دهليز كبير فيه دكاكين مبنية من جهنّيه يقعد عليها اهل النوبة من حفاظ الابواب واما الباب الثاني فيقعد عليه البوابون الموكلون به وبينه وبين الباب الثالث دكّانة كبيرة يقعد عليها نقيب النقباء وبين يديه عمود ذهب يمسكه بيده وعلى راسه كلاه من الذهب مجوهره في أعلاها ريش الطواويس والنقباء بين يديه على راس كل واحد منهم شاشية مذهبة وفي وسطه منطقة وبيده

de leurs instruments et disent, dans les intervalles de ce concert : « Un tel est venu, un tel est venu. » Il en est de même à la seconde et à la troisième porte. En dehors de la première, il y a des estrades, sur lesquelles s'asseyent les bourreaux qui sont chargés de tuer les gens. C'est la coutume chez ce peuple, toutes les fois que le sultan a ordonné de tuer un homme, qu'il soit massacré à la porte de la salle d'audience et que son corps y reste trois jours. Entre les deux portes, la première et la seconde, il y a un grand vestibule, de chaque côté duquel sont des estrades en pierre de taille, où s'asseyent les hommes de faction parmi les gardiens des portes. Quant à la seconde de ces deux portes, les portiers chargés de sa garde y prennent place. Entre elle et la troisième, il y a une grande estrade où siège le nakîb en chef (chef suprême de tous les chérîfs); il a devant lui une massue d'or, qu'il prend dans sa main, et sur sa tête il porte une tiare d'or incrustée de pierreries et surmontée de plumes de paon. Les nakîbs se tiennent devant lui, coiffés chacun d'une calotte dorée, les reins serrés